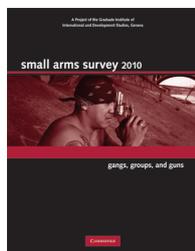


Small Arms Survey 2010

DES GANGS, DES GROUPES ET DES ARMES



L'ouvrage *Small Arms Survey 2010: Des gangs, des groupes et des armes* examine un large éventail de questions sur les gangs et les groupes armés, et explore leurs fonctions, leurs rôles, l'utilisation qu'ils font de la violence, et les efforts qui ont vu le jour pour répondre aux dommages qu'ils causent à la société. Cet ouvrage examine les gangs dans les prisons, les aspects des gangs liés à la question du genre, ou encore les groupes armés non-étatiques pro-gouvernementaux. Il comprend également des études de cas sur l'Équateur et le Sud-Soudan. Des recherches inédites sur le commerce mondial des munitions et sur les possibilités de contrôle des armes à feu illicites transportées par voie aérienne complètent cet ouvrage.

Le *Small Arms Survey* est réalisé chaque année par une équipe de chercheurs basée à Genève en Suisse et un réseau international de chercheurs locaux. Les décideurs politiques, les diplomates et les organisations non gouvernementales le considèrent comme une ressource essentielle pour l'analyse des problématiques liées aux armes de petit calibre et des stratégies de réduction de la violence armée.

Message de félicitations adressé au *Small Arms Survey* par Antonio Maria Costa, Directeur exécutif de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime :

« Comme le montre le *Small Arms Survey 2010*, la prise en compte des facteurs qui déclenchent les conflits et nourrissent la violence des gangs a un impact beaucoup plus durable—et constructif—que le simple fait d'emprisonner ou de marginaliser les membres des gangs de rue ou des groupes armés. »

Principales conclusions

Les armes à feu entre les mains des gangs et des groupes armés

- Dans les pays pour lesquels on dispose des meilleures informations, les gangs possèdent entre 1,2 et 1,4 millions d'armes à feu.
- Les arsenaux des gangs dans le monde comprennent au moins 2 millions, et probablement pas plus de 10 millions, d'armes à feu.
- Les autres groupes armés non-étatiques (groupes impliqués dans des insurrections ou milices, y compris les groupes dormants ou liés à l'État) possèdent un total d'environ 1,4 millions d'armes de petit calibre.
- Les groupes armés non-étatiques qui combattaient activement en 2009 possédaient un total d'environ 350 000 armes de petit calibre.
- Les groupes armés et les gangs contrôlent entre 0,4 et 1,3% environ de toutes les armes de petit calibre.
- Des preuves indirectes montrent que les gangs et les groupes armés obtiennent des armes de petit calibre toujours plus puissantes, ce qui contribue à nourrir une course aux armement avec les autres catégories de détenteurs d'armes.

La violence des gangs

- L'appartenance à un gang augmente le risque de commettre un acte de violence ou d'en être victime.
- La violence des gangs, homicides compris, est généralement dirigée contre d'autres membres de gangs. Dans les plus grandes villes des États-Unis, on estime que le taux d'homicides au sein des gangs est jusqu'à cent fois plus élevé que celui qui prévaut parmi le reste de la population.
- Dans les pays qui connaissent des problèmes de gangs, la disponibilité des armes à feu semble souvent avoir un impact important sur le degré d'utilisation des armes par les gangs.
- Les motivations qui sous-tendent la violence des gangs—qu'il s'agisse de conflits raciaux ou ethniques, de gain financier, ou de questions de respect ou de pouvoir—présentent des similarités d'une région à l'autre.

Les gangs dans les prisons

- De nombreuses politiques et initiatives visant à affaiblir les gangs dans les prisons ont des effets involontaires, masqués, ou sur le long terme qui contribuent au contraire à les renforcer.
- L'augmentation du nombre d'incarcérations peut contribuer involontairement à renforcer les gangs dans les prisons. Ces derniers peuvent recruter ou obtenir un soutien politique parmi l'ensemble de la population carcérale. Les gangs s'appuient également sur les incarcérations répétées pour ajouter de la crédibilité à leurs menaces à l'encontre des membres qui ne sont pas emprisonnés.

- La ségrégation des prisons en fonctions des gangs a un effet immédiat et à court terme qui consiste à réduire la violence dans les prisons, mais l'effet caché est, sur le long terme, d'accroître la puissance des gangs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des prisons.
- Les gangs des prisons peuvent aider des éléments criminels extérieurs, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes, à coordonner leurs actions et leurs stratégies, résoudre les différends, et surmonter la perte des chefs. Les organisations criminelles basées en prison qui en résultent sont bien connectées, pleines de ressources, et extrêmement résistantes.
- Il n'existe pas de relation simple entre la puissance des gangs des prisons et les niveaux de violence armée. Il serait plus juste de dire que les gangs des prisons organisent et concentrent les moyens de commettre des actes de violence. Leur essor contribue à rendre les conflits, lorsqu'ils éclatent, particulièrement violents.

Les femmes et les jeunes filles dans les gangs

- Les estimations de la proportion de femmes au sein des gangs varient très largement. Des enquêtes sur la jeunesse menées par les gouvernements américain et britannique suggèrent que les femmes représentent respectivement 25% et 50% de l'ensemble des membres des gangs, tandis que les données des institutions américaines de maintien de l'ordre offrent un chiffre de 7%.
- Au niveau mondial, le nombre de membres féminins des gangs est estimé entre 132 000 et 660 000, au minimum.
- La proportion d'hommes et de femmes qui prévaut au sein des gangs peut être une bonne mesure du degré d'implication de ces gangs dans les actes de violence. Les faits suggèrent que les jeunes filles appartenant à des groupes largement ou majoritairement féminins seraient moins impliquées dans des actes de violence que les membres masculins ou féminins des gangs où les hommes et les femmes sont en proportion équivalentes, ou qui comprennent plus d'hommes que de femmes.
- Les jeunes filles et les femmes tendent à utiliser des armes et à commettre des actes de violence moins souvent, et avec moins d'intensité, que leurs comparses masculins. Plutôt que les armes à feu, elles choisissent souvent couteaux, pierres ou autres objets.

Le problème des gangs en Équateur et les programmes d'intervention visant les gangs de rue

- Les estimations du nombre de gangs en Équateur varient largement, en partie à cause des différentes définitions qui sont utilisées, mais deux sources établissent à 1 050 le nombre approximatif de groupes distincts à Guayaquil.
- La majorité des Équatoriens craignent d'être victimes d'un acte de violence et nombre d'entre eux déclarent avoir été affectés par les combats entre gangs ou groupes.
- Les programmes de SER PAZ ont conduit directement à un cessez-le-feu entre deux des plus gros gangs d'Équateur—une réussite majeure—et semble avoir correspondu à une diminution du nombre d'homicides à Guayaquil.
- En reconnaissant le potentiel positif des gangs, et en travaillant avec les structures existantes des gangs plutôt qu'en tentant de les détruire, les programmes de SER PAZ ont suscité des changements encourageants tout en évitant les effets négatifs souvent associés aux approches fondées sur la répression.
- Les efforts qui conjuguent les approches classiques de maintien de l'ordre ainsi que des éléments de traitement et de prévention sont les plus prometteurs.

Les groupes armés

- Les groupes armés non-étatiques pro-gouvernementaux (GAPG) sont principalement utilisés à l'intérieur des frontières d'un pays donné plutôt que de façon régionale, et ils jouent un rôle important dans la politique intérieure du pays ainsi que dans les actes de violence qui sont commis contre les civils.
- Les GAPG représentent un risque important pour la sécurité des civils—un risque qui est potentiellement bien plus important que celui que posent les forces nationales de sécurité. Ceci est particulièrement vrai lorsque les gouvernements commanditent les pires actes de violence aux GAPG et leur permettent d'opérer dans la plus totale impunité.
- Les GAPG représentent, pour certaines communautés, une source de sécurité importante. Cet élément souligne que, dans ces cas spécifiques, leur action peut être utile et qu'ils apportent un soutien aux communautés.
- Pour de nombreux gouvernements, les GAPG sont des moyens aussi utiles que malléables pour atteindre leurs objectifs tout en déniaient toute responsabilité concernant les violences qui peuvent subvenir.
- Les GAPG représentent un risque important pour les communautés comme pour les gouvernements, lorsque ces derniers échouent à établir ou maintenir le contrôle sur ces groupes, ou lorsque ces groupes changent d'objectifs.
- Au Soudan, la montée de la violence qui a eu lieu en 2009 entre les communautés du Sud était directement liée à la conduite de la guerre civile et à l'histoire de la fragmentation du Sud.
- À l'approche de 2011, il existe un risque significatif que les conflits armés politiques s'aggravent au Soudan.
- Divers groupes armés ont pris des mesures visant à répondre à certaines préoccupations humanitaires, en facilitant notamment l'accès de l'aide alimentaire et médicale aux populations touchées par les conflits armés, en interdisant les mines antipersonnel, ou encore en renonçant au recrutement et à l'utilisation d'enfants soldats.

- Les acteurs humanitaires jouent un rôle important dans la garantie que les engagements pris par les groupes armés sont effectivement appliqués, notamment par le soutien qu'ils apportent dans les domaines de la mise en œuvre et de la surveillance.
- L'une des mesures que les groupes armés peuvent prendre afin de réduire l'impact des armes de petit calibre sur les civils est d'interdire leur utilisation sans discernement et leur manipulation hors de toute norme de sécurité.
- Il est particulièrement important d'engager le dialogue avec les groupes armés sur leur usage d'armes particulièrement préoccupantes, comme les missiles sol-air ou les armes à tir indirect.
- Il est possible de réduire les risques que représentent des munitions instables et d'éviter davantage de prolifération en s'assurant que les dépôts de munitions des groupes armés sont situés loin des habitations, et qu'ils sont protégés contre les vols éventuels.

Les transferts d'armes de petit calibre

- La valeur annuelle moyenne du commerce autorisé des munitions pour armes légères et de petit calibre était, entre 2006 et 2009, de 4,3 milliards de dollars. Ce chiffre n'inclut pas les missiles guidés portables, ni les roquettes à usage unique.
- Le chiffre de 4,3 milliards de dollars pour le commerce des munitions montre que celui, calculé il y a plusieurs années, de 4 milliards de dollars pour le commerce total (y compris armes, pièces détachées et accessoires) sous-estime très largement les activités récentes.
- En 2007, 26 pays avaient des exportations déclarées de munitions pour armes de petit calibre d'une valeur de plus de 10 millions de dollars.
- Le commerce de poudre propulsive représente à lui seul chaque année plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines, de millions de dollars.
- Le commerce mondial des munitions pour armes légères et de petit calibre est considérablement moins transparent que le commerce des armes elles-mêmes. C'est le cas pour les rapports nationaux, ainsi que pour les rapports requis ou facilités par des instruments internationaux.
- Lorsque cela s'avère possible, les gouvernements acquièrent la majeure partie de leurs munitions pour armes légères auprès de fournisseurs nationaux. Il est donc probable que les transferts internationaux de munitions pour armes légères ne représentent qu'un faible pourcentage des achats publics.
- Les munitions importées par les pays occidentaux proviennent, dans leur très grande majorité, d'entreprises occidentales. Les données sur les acquisitions publiques issues de sept pays occidentaux indiquent que, au cours des dernières années, ces derniers ont reçu moins de 4 % de leurs munitions pour armes légères (en valeur) d'entreprises non-occidentales.
- Cette édition du Baromètre de Transparence conclut que la Suisse, le Royaume-Uni, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Serbie sont les principaux exportateurs les plus transparents. Les pays les moins transparents sont l'Iran et la Corée du Nord, qui obtiennent tous deux un score de zéro.
- En 2007, les principaux exportateurs d'armes légères et de petit calibre (c'est-à-dire ayant pour 100 millions de dollars d'exportations ou plus) étaient, sur la base des données douanières disponibles et par ordre décroissant, les États-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, l'Autriche, la Belgique, le Royaume-Uni, la Chine, la Suisse, le Canada, la Turquie et la Fédération de Russie. Toujours en 2007, les principaux importateurs d'armes légères et de petit calibre (c'est-à-dire ayant pour au moins 100 millions de dollars d'importations ou plus) étaient, sur la base des données douanières disponibles et par ordre décroissant, les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, la France, l'Allemagne et l'Espagne.
- La plupart des grands pays exportateurs disposent de régimes de transfert des armes à travers lesquels ils opèrent un contrôle direct—à travers l'octroi de licences—ou indirect—à travers la soumission d'informations sur les transports.
- Les règlements et les procédures douaniers peuvent être utilisés pour suivre entièrement à la trace le segment de transport d'un transfert d'armes donné.
- Les règles de l'aviation civile ne visent pas spécifiquement à prévenir le trafic des armes, mais nombre de leurs provisions pourraient être adaptées dans ce but, en particulier celles relatives à l'enregistrement des aéronefs et celles relatives aux mesures de sécurité.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

Small Arms Survey, Avenue Blanc 47, 1202 Genève, Suisse

t +41 22 908 5777 • **f** +41 22 732 2738 • **e** sas@smallarmssurvey.org • **w** www.smallarmssurvey.org

Date de publication: juin 2010 • Livre de poche: ISBN 978-0-521-14684-5 • Livre relié: ISBN 978-0-521-19711-3

Vous pouvez vous procurer des exemplaires de cette publication sur www.cambridge.org et sur les sites de librairies en ligne, notamment www.amazon.com.